d'un prince turc, sorte de long colophon très intéressant malgré ses obscurités multiples, mais qui n'aide en rien à résoudre le problème qui nous occupe ici. Ainsi, après avoir constaté que le Livre des deux principes a existé en turc comme en chinois, il faut renoncer à nous faire dès à présent une idée de son contenu.

Il resterait à examiner si le Eul tsong king et le San tsi king se laissent identifier, de par leur titre ou leur contenu probable, à certaines des œuvres de Mâni dont les écrivains occidentaux ou orientaux nous ont transmis la liste. Malheureusement nous nous sentons assez mal préparés pour cette tâche. A s'en tenir aux premières impressions, on serait tenté de voir dans le San tsi king ou Livre des trois moments l'Epistula Fundamenti, qui enseignait «initium, medium et finem», et de reconnaître dans le Eul tsong king ou Livre des deux principes la première des soixante-seize épîtres de Mâni, celle qui était intitulée Épître sur les deux principes (1). Mais M. Cumont pense que l'Epistula Fundamenti n'est elle-même que l'Épître sur les deux principes (2); M. Harnack s'est rallié à cette théorie (3); l'opinion de savants aussi versés dans la littérature religieuse de l'occident et de l'orient méditerranéen est pour faire réfléchir. Les apparences résultant de titres ou de mentions occasionnels peuvent d'ailleurs être trompeuses; nous inclinerions à prendre les choses autrement. Aussi bien des textes turcs que des textes chinois, il nous a paru résulter que le Livre des deux principes et le Livre des trois moments étaient les deux livres de première

⁽¹⁾ Cf. Flügel, Mani, p. 103; Kessler, Mani, p. 213. Pour le Patticius, destinataire de l'Epistula Fundamenti, cf. le Патénios de la formule grecque d'abjuration, et le titre de la septième épître de Mâni, intitulée Grande épître à فتق Futtaq (ou Fâtaq, Pâtaq) [cf. Flügel, Mani, p. 103; Kessler, Mani, p. 215]; il y faut joindre aujourd'hui la forme Padīk de Salemann (Ein Bruchstük, p. 3).

⁽²⁾ Cf. Recherches, p. 4-5.

⁽³⁾ HARNACK, Lehrbruch der Dogmengeschichte, Tubingue, 1909, t. 11, p. 517.